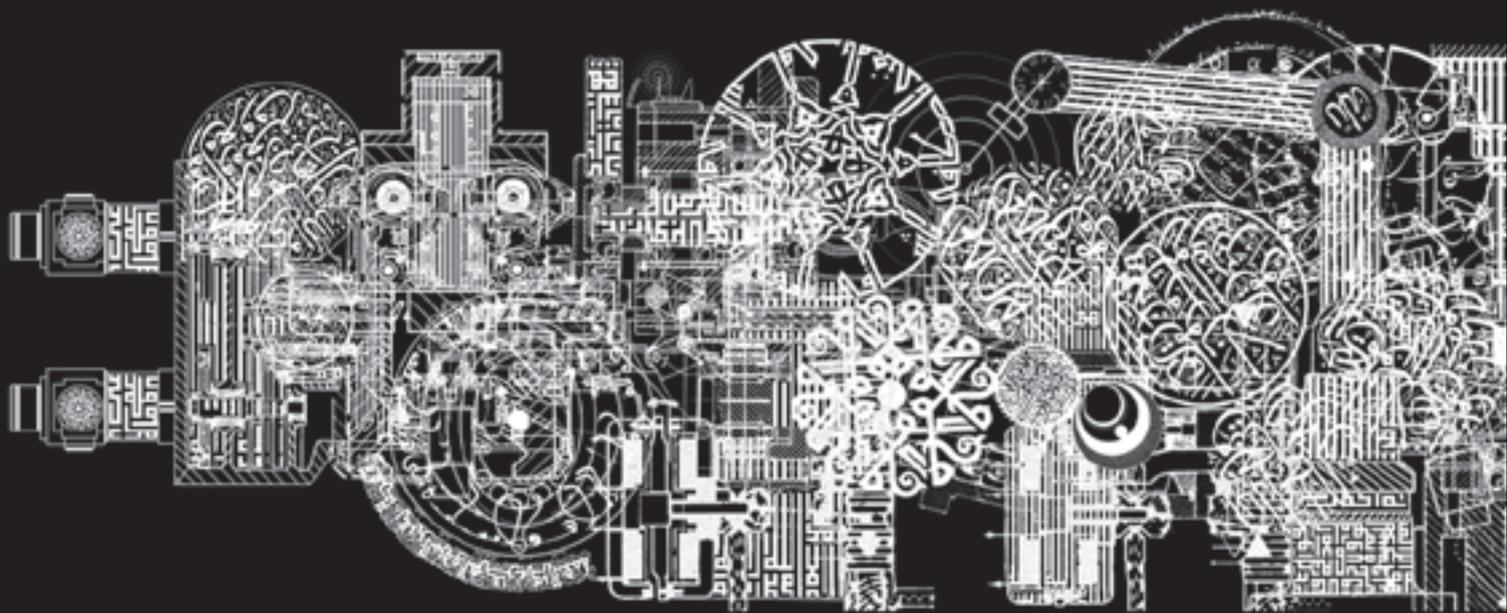


MOUNIR FATMI

UN GRAIN DE SABLE DANS LA MACHINE

MARIE MOIGNARD

Mounir Fatmi
*Les Temps Modernes, une
Histoire de la machine*
2010, installation vidéo



Un réseau de lignes calligraphiques, des formes architecturales abstraites, des cylindres qui tournent en boucle jusqu'à l'hypnose, où planent les fantômes des Delaunay (Robert et Sonia), de Duchamp et autres poils à gratter de la modernité. Voici de quoi se compose cette quasi-fresque vidéo, une « ligne de production » directement inspirée du burlesque tragique de Chaplin. Ces *Temps Modernes* sont ceux d'une globalisation galopante qu'on ne peut enrayer, et dans laquelle le monde arabe entend bien récupérer son pourcentage. Une réflexion d'abord tournée vers le Moyen-Orient, puisqu'elle fut montrée pour la première fois à Doha en 2009. Aujourd'hui, elle fait toujours sens en regard

d'un Maroc qui se tourne de plus en plus vers les Émirats. Une panarabisation économique plus qu'idéologique, une machination sans issue ? C'est ce que semble chuchoter le crissement des rouages... La bande-son aux accents agressifs, mi-techno, mi-industrielle, est là pour rappeler que « *plus une machine est séduisante, plus elle est dangereuse*, dit Mounir Fatmi. *Et quand je parle de machine, ce n'est pas seulement celle de l'usine-modèle du film de Charlie Chaplin ; mais de toutes les machines et des dogmes qui orientent notre vie.* » Car sous le poids de l'engrenage, Fatmi veut « *être le produit que la machine a raté, sinon on pensera que la machine est parfaite.* » ■

